



Extrait du Faire Vivre le PCF !

<http://lepcf.fr/PCF-l-heure-de-verite>

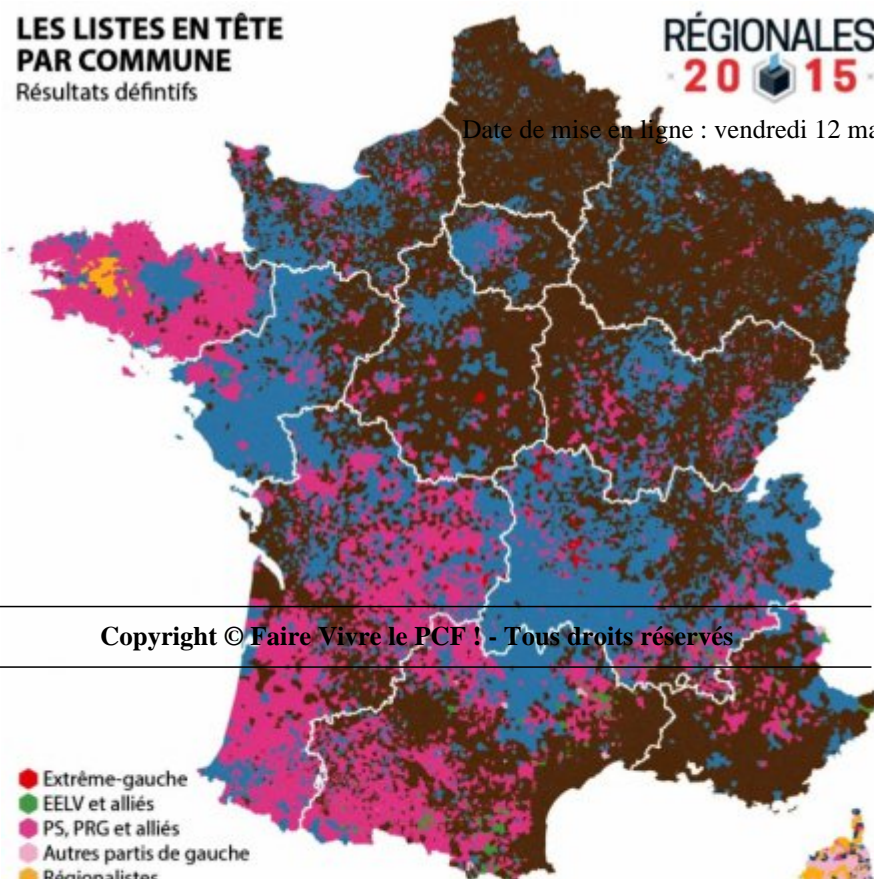
PCF, l'heure de vérité...

- Vie politique -

**LES LISTES EN TÊTE
PAR COMMUNE**
Résultats définitifs

**RÉGIONALES
2015**

Date de mise en ligne : vendredi 12 mai 2017



Copyright © Faire Vivre le PCF ! - Tous droits réservés

- Extrême-gauche
- EELV et alliés
- PS, PRG et alliés
- Autres partis de gauche
- Régionalistes
- LR, UDI et alliés
- Autres partis de droite
- Front national

Dans quelques semaines, les législatives viendront compléter la situation politique recomposée issue de cette campagne présidentielle. Elles exigent de tirer de premiers enseignements urgents des résultats.

Le monde du travail, les services publics, les collectivités locales, auront besoin de députés points d'appui pour résister, se faire entendre, reconstruire.

Mais la direction du PCF s'entête dans l'impasse et la confusion paralysant les communistes.

Pendant des mois, les dirigeants du PCF ont désespérément cherché les conditions d'alliances toujours plus incertaines, multipliant les "lundis de la gauche", les rencontres d'appareils, de dirigeants, laissant les militants dans l'incertitude sur la stratégie, le contenu, et les conditions pratiques de l'action. Pendant ce temps, les 4 candidats arrivés en tête au premier tour menaient bataille sur leur ligne politique, sans se soucier du "rassemblement", mais en construisant partout le rapport de forces le plus favorable pour eux.

Les médias et le système politique les ont largement favorisés, mettant en scène les conditions de la reproduction politique souhaitée par les oligarchies qui dirigent, une recomposition politique qui change tout pour que rien ne change. Il fallait tuer Fillon pour maximiser l'effet repoussoir de Le Pen. Il fallait tuer Hamon pour maximiser l'effet sauveur de Macron, mais il fallait le maintenir pour ne pas risquer de pousser Mélenchon jusqu'au deuxième tour.

Il faudra après les législatives comprendre les ressorts d'un système dont on dit qu'il est en crise profonde, systémique, mais qui a la capacité de mobiliser de telles forces sociales, économiques, culturelles qu'il réussit à transformer une défaite assurée en victoire politique, symbolisée par le geste paternel de Hollande envers son successeur.

Il faudra regarder en face les scores très élevés du Front national dans des terres ouvrières qui ont longtemps fait la force du PCF, provoquant une fracture lourde de danger dans le peuple entre ceux qui ont massivement voté pour faire barrage au FN, notamment dans les quartiers populaires des métropoles, et ceux qui ont voté FN contre la mondialisation, notamment dans les régions désindustrialisées. Cette fracture politique est la traduction du renoncement du PCF à son rôle historique de parti de la classe ouvrière.

Le futur ex-FN tente de se positionner comme principale force d'opposition de concert avec la stratégie de Macron visant à créer une nouvelle bipolarisation à l'américaine garante de la poursuite du système.

Les communistes paient lourdement 20 ans de fuite en avant dans une "refondation" qui n'a jamais cru à l'utilité du parti communiste, qui l'a toujours mis sous la table, qui a toujours considéré comme secondaire de s'engager, de s'organiser comme un parti d'action, de terrain, dans les entreprises et les quartiers...

Jean-Luc Mélenchon propulsé par notre renoncement à la candidature en 2012 rassemble de nombreux électeurs de la gauche historique communiste et socialiste, qui est à son plus bas niveau historique. Conforté par le résultat du premier tour, il tente dans une démarche toute miterrandienne d'en finir avec le PCF, pour construire une nouvelle force politique de gauche sans ancrage au communisme.

Marie-Georges Buffet appelle le PCF à se dépasser tandis que Pierre Laurent laisse planer le doute sur le changement de nom de notre parti. Mais le parti communiste ne doit ni se dépasser ni s'effacer. Il doit se reconstruire, se renforcer, s'organiser, se battre, et gagner les 11 et 18 juin, le plus de points d'appuis législatifs possibles pour réouvrir enfin son histoire.

Nous n'attendons aucune solution du rassemblement par en haut ou de la vieille tambouille électorale qui nous déconsidèrent. Nous ne sommes à vendre ni à la France insoumise, ni à la nouvelle force politique que promet Hamon.

La bataille des législatives peut nous permettre partout d'avancer dans la reconstruction du parti communiste. Dans quelques circonscriptions, nous pouvons faire élire des députés déterminés à résister et à porter les intérêts populaires point d'appui pour tous ceux qui luttent. Partout, chaque voix communiste contribuera à la reconstruction du parti communiste. C'est l'urgence, et notre direction nationale doit enfin s'y consacrer entièrement, au lieu de chercher de nouveaux expédients.

Ensuite, il faudra une conférence nationale des animateurs de sections pour tout mettre sur la table : un bilan concret et partagé des 20 années de mutations, refondations, métamorphoses, de nos résultats électoraux, de nos bases militantes, de notre capacité à être utile dans les luttes sociales, politiques et idéologiques pour unir notre peuple autour du nécessaire changement de société.